

# 20 ans après Tiananmen, la Chine censure le Web

Le régime chinois est une nouvelle fois au centre de la critique. Si le Web de **l'Empire du Milieu n'en est plus à sa première censure**, force est de constater que les autorités musèlent toujours d'une [poigne non desserrée le Web](#).

A l'image des coupures et autres interdictions lors des Jeux olympiques de Pékin, **le vingtième anniversaire de la répression du mouvement étudiant sur la place Tiananmen** est l'occasion pour le **Parti communiste** de prendre des mesures. Craignant des débordements cybernétiques par le biais de [blogueurs](#) et autre dissidents, le régime a bloqué des sites communautaires et moyens d'expression tels que **Twitter, YouTube, Blogger, Blogspot, Flickr, Hotmail ou encore Bing, le dernier moteur de recherche de Microsoft**.

Selon Reporters sans frontières (RSF), ces **méthodes de censure groupée de plusieurs sites est relativement nouvelle**. Elles démontreraient une certaine nervosité du côté du **Pouvoir de Pékin**.

Rappel historique, le **4 juin 1989, l'armée populaire de Chine avait envoyé des blindés sur la place Tiananmen** pour réprimer, par les armes, un mouvement étudiant en faveur de la démocratie.

Un étai serré autour des [opinions chinoises](#), d'autant que les chinois semblent mal connaître leur histoire si l'on en juge au moteur de recherche Baidu, le plus utilisé dans l'Empire du milieu. **Une recherche portant sur « 4 juin » dans Baidu ne présenterait que des commentaires d'officiels chinois sur les événements de Tiananmen**. Google.com dans sa version traduite en chinois s'avère propose certes des photos et vidéos mais en Chine, les internautes sont systématiquement redirigés vers **Google.cn, plus avare en informations**.

Selon certaines informations, se seraient pas moins de 6.000 sites qui subiraient cette interdiction, à l'orée de la date anniversaire. **Les motifs invoqués par la Chine sont, quant à eux, traditionnels, à savoir la sécurité publique**. Un argument qui rappelle lorsque des **moteurs de recherche étaient accusés d'attenter à la morale**. Google et Baidu, au centre du viseur avaient fait face l'été dernier à une politique de dénigrement national.

Le contrôle du Web est donc à suivre de près lorsque l'on sait qu'avec plus de [330 millions d'internautes](#), la **Chine possède le plus grande nombre de personnes connectées à la Toile**. Reste à savoir si cela constitue une force pour un Etat ou un simple moyen de contrôle...